

Uni 3e âge : des nouvelles de Berne : un enrichissement pour l'automne de la vie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

protéger les alentours. L'ECA (établi. cantonal d'assurance contre l'incendie) axe ses efforts sur la prévention à l'aide de nouveaux règlements visant à encourager, par des subventions ou des réductions de primes, l'installation de moyens d'extinction perfectionnés dans les entreprises ou lieux publics. Mais chez soi, que faire en cas d'incendie domestique? Les extincteurs sont très utiles. Encore faut-il en avoir un sous la main et savoir l'utiliser au bon moment. Un seau d'eau peut ne pas suffire. Dans ce cas, l'arrosage (toujours par le bas) au moyen d'un tuyau branché sur un robinet peut être efficace. D'autre part, garder à disposition une couverture (il en existe aujourd'hui en matière incombustible); car le feu a besoin d'oxygène, il est donc nécessaire de l'étouffer. C'est également pour cette raison qu'il faut immédiatement fermer portes et fenêtres. Selon l'ampleur du sinistre, ne pas hésiter à quitter les lieux, car souvent ce n'est pas le feu qui cause des victimes, mais la fumée et les gaz qui se dégagent.

Mais le meilleur réflexe, c'est le 118, le numéro qu'il ne faut pas hésiter à appeler, car avec le feu c'est avant tout la rapidité qui compte.

M.-A. C.

Séjours courte durée

Vacances pour personnes âgées, convalescence pour tous

Cette brochure rééditée est destinée aux aînés, à tous ceux qui s'occupent de personnes âgées, ainsi qu'aux personnes plus jeunes qui ont besoin d'un séjour dans un lieu de convalescence ou de repos.

Elle donne des renseignements détaillés sur près de 150 établissements (hôtels, pensions, cliniques, homes) de Suisse romande et de Haute-Savoie, qui offrent des prestations adaptées à des personnes âgées ou convalescentes dans une atmosphère plus personnalisée que celle d'un hôtel traditionnel. Ce document est coproduit par l'Hospice général et par le Centre d'information et de coordination pour personnes âgées (CICPA) de l'Etat de Genève. Il peut être obtenu au prix de Fr. 4.— auprès du CREDIS (route de la Chapelle 22, 1212 Grand-Lancy, tél. 022/43 27 00).



PROFESSEUR
RENÉ JEANNERET

Des nouvelles de Berne

Un enrichissement pour l'automne de la vie

L'Université du 3^e âge, ce cadeau de l'Université de Berne aux habitants de notre ville qui ont pris leur retraite, existe depuis une année maintenant. Et depuis le 10 janvier 1984, date du premier cours donné dans la salle «Bierhübeli» qu'il a fallu louer lorsqu'on s'est aperçu que l'aula de notre Alma Mater ne pourrait même pas accueillir la moitié des auditeurs annoncés, l'université du 3^e âge n'a rien perdu de son attrait ni de sa fascination, puisque chacun des après-midi que nous organisons offre aux profanes intéressés un aperçu des derniers développements de la science. Celui qui, comme moi, a rempli au cours de cette année un épais cahier de notes, a le sentiment en jetant un regard sur le passé qu'il a participé au progrès de l'humanité, à l'approfondissement du savoir et à l'acquisition de nouvelles connaissances. Même si l'on n'a pas de formation universitaire, on a le sentiment d'avoir eu accès aux travaux, la plupart du temps ignorés, de nos instituts de recherche, d'avoir exploré les secrets de la vie, de la nature, de l'univers tout entier, d'avoir eu l'occasion de suivre le travail des chercheurs au moment même où ils tentent d'arracher à l'inconnu ses derniers secrets. Il n'est pas étonnant dès lors que l'auditoire ait manifesté un intérêt passionné lorsqu'un spécialiste de microbiologie nous a entretenus tout récemment du développement et de la disparition des maladies, de la transformation de paisibles bactéries en germes de maladies dangereuses, de la vie cachée des virus, de la lutte contre les épidémies, des victoires sur les maladies qui nous menacent mais aussi des dangers que constituent les nouveaux

agents pathogènes qui ne cessent de se former. L'auditoire vécit les mêmes émotions lorsqu'un autre spécialiste lui exposa les secrets de la chimie des transmissions génétiques ainsi que tout le domaine tant contesté des manipulations génétiques qui ont permis à l'homme de contraindre les bactéries à produire des vaccins pour le traitement du diabète, du nanisme et des affections virales. Des archéologues ont présenté de nouvelles découvertes de l'art étrusque, des juristes ont parlé de la signification de la constitution fédérale dans la vie quotidienne, de la fonction du code civil, de l'opportunité d'une entrée de la Suisse à l'ONU. Le professeur de littérature allemande a analysé à notre intention les romans de Meinrad Inglin et le Sinngedicht de Gottfried Keller. Un intérêt unanime a été suscité par les conférences axées directement sur les problèmes du 3^e âge tels que l'arthrose de la hanche et son traitement, la chirurgie des fractures, les processus de vieillissement de l'organisme humain, la nourriture et le mécanisme biologique de transformation en énergie de la nourriture consommée.

Nous avons également été initiés au problème d'avenir que pose le développement de la micro-électronique et des ordinateurs, présenté comme une troisième révolution industrielle qui menace de modifier fondamentalement notre vie quotidienne, au même titre que la nouvelle relation de l'homme moderne face au travail et à la prospérité, face aux loisirs et au tourisme, risque d'entraîner de profondes mutations sociales.

Les discussions faisant suite aux exposés ont démontré à quel point les conférences répondaient à l'attente des «étudiants-AVS». Elles ont fourni l'occasion d'approfondir telle ou telle question. C'est ainsi que Berne a démontré une fois de plus ce que l'on avait déjà constaté à Genève, Lausanne, Neuchâtel ou Bâle, à savoir que l'Université du 3^e âge, ouverte à chacun, correspond à un besoin réel de l'être humain vieillissant d'augmenter son capital de valeurs spirituelles, de maintenir son esprit en éveil au travers d'activités créatrices et artistiques, et de vivre comme étudiant des moments heureux à l'abri de toute pression de rendement ou d'examen. C'est ainsi qu'on a semé des pierres précieuses sur notre chemin; il ne nous reste qu'à nous pencher et à les recueillir.

Extrait de «Bern Sudwest»

A. Friedli